

▼ Accès au(x) document(s)

Accéder au(x) document(s) :

 <https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/4ff40162-2700-425a-b06a-4b15fe1e093e>

 <https://docassascujas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/4ff40162-2700-425a-b06a-4b15fe1e093e> 

Ce document est protégé en vertu du Code de la Propriété Intellectuelle.

Modalités de diffusion de la thèse :

- **Thèse soumise à l'embargo de l'auteur : embargo illimité (communication intranet).**

▼ Informations sur les contributeurs

Auteur : [Sartini Tony](#)

Date de soutenance : 28-11-2018

Directeur(s) de thèse : [Gohin Olivier](#)

Etablissement de soutenance : [Paris 2](#)

Ecole doctorale : [Ecole doctorale Georges Vedel Droit public interne, science administrative et science politique \(Paris\)](#)

▼ Informations générales

Discipline : Science politique

Classification : Science politique

Mots-clés libres : Réseaux criminels, Criminalité organisée, Sociologie du crime, Matérialisme, Culturalisme, Ethnicité, Renseignement criminel, Politiques publiques de sécurité

Mots-clés :

- Crime organisé - Aspect économique
- Crime organisé - Aspect social
- Criminalité -- Lutte contre - Coopération internationale
- Minorités
- Sécurité nationale
- Criminalité -- Sociologie


Résumé : La tradition criminologique conçoit volontiers le crime comme un fait individuel. A rebours de cette conception, cette thèse se propose de comprendre le crime comme un fait social et politique. Les modèles matérialistes et culturalistes classiques ont pu rendre compte des variables économiques et culturelles explicatives du crime. Pour autant, ils ont insuffisamment pris en compte ce fait fondamental que l'activité criminelle est, dans sa masse, une activité de groupe. En particulier, ils peinent à expliquer la surreprésentation des minorités -notamment ethniques- dans le crime. Un modèle sociométrique dit d' « encastrement criminel » permet de montrer en quoi la sociabilité des minorités donne des avantages comparatifs aux dites minorités dans la criminalité organisée. Parce qu'elle est d'abord un phénomène de réseaux, la criminalité s'explique donc en comprenant les logiques économiques qui motivent les membres des réseaux criminels, mais également les logiques ethno-culturelles qui les structurent. De telles logiques sont toujours prédominantes dans le monde contemporain, marqué par la globalisation, le caractère plus virtuel des échanges, le communautarisme et le terrorisme. Ces logiques économiques et culturelles ont insuffisamment été prises en compte par les politiques publiques de sécurité en France, en particulier les politiques de la ville et de renseignement criminel. Cela tient en bonne partie au modèle français, qui peine à appréhender les logiques du crime de façon pragmatique, et à prendre en compte l'ethnicité.

▼ Informations techniques

Type de contenu : Text

Format : PDF

▼ Informations complémentaires

Entrepôt d'origine :  star
Identifiant : 2018PA020061
Type de ressource : Thèse
